

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 22 (1994)
Heft: 88

Artikel: Lai neuve ecouve = Le balai neuf
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LAI NEUVE ECOUVE

Dains not'paiyis, i me muse que ç'ât d'inche
ïn pô tot poitchot è fât renammaie cés que
moinant lai dainse, cés que sont és comman-
des. Les paitchis sont bïn s'vent métchaints
les üns contre les âtres, ès se fotant des ai-
meutchies de tos les diaîles. Es v'lans tus
être les moiyoux, ès v'lans tus faire des mi-
raiches. Tot çoli, ç'ât di bourraidge de tête
que les dgens ïn pô mâliins botant d'en-
sen. C'ât bïn aigie de promâtre, mains teni,
ç'ât âtre tchôse.

Tchie nôs, el é faillu votaie, botaie en lai
pouetche cés que ne moyant pus demoéraie en yôs piaices. Doze
années èt peus, en y fot le pie à tiu, en veut di nové, di djuene, enfin
di moiyou, qu'en dit.

Es sont tot enne ribambaine, des dgens ïn pô
ordyoux, envietoux, que vorïnt pare ïn siedge à governement, ou bïn
sämpyemment rempiaicie ïn "député". Mains çoli ne vait pe aidé
c'ment ès tiudant, ç'ât lai velantè des votants que bote lai quoûe ès
c'lieges. E y en é brâment que sont aittraipès, qu'aint vendu lai pée
de l'ouët devaint que de l'aivoi tuaie, ç'at bïn faît pô yôs.

Voili, nôs ains des nouvelles tétes po nôs di-
rigie, po nôs r'bèye di coéraidge, ou bïn po nôs le r'ðtaie ! Tot à
long de lai campagne, en on yé èt peus ôyu des "slogans" po épreu-
vaie de raimoinnaie des suffraidges po cés qu'êtïns chu les lichtes.
Tos les paitchis aint "promis" de bèye des grôs côps de rieme po que
lai vie feuche pus aïgiere, po ne quasi pus paiyie d'impôts, po que les
véyes dgens aiveu chïnt des djoés moiyoux. Tot çoli, ç'ât de lai pore
és eûyes, ran ne veut tchaindgie, c'ât pus que chur. Cés que sont
aivus nammès v'lan être oblidgies de repare, de rétchâdaie çô que cés
que s'en vaint aint léchi drie yôs. En veut r'paitchi, sains y ran vou-
re, d'aivô les meinmes dats, sains novâtès, sains se faire d'aimès en
diant c'ment le "proverbe" neuve écoute écoute bïn", mains elle se
veut tot de meinme eusaie, poche que les pus malïns ne sairïnt pare
di poi chu ïn ue.

LE BALAI NEUF

Dans notre pays, je pense que c'est un peu
partout pareil, il faut renommer ceux qui mènent la danse, ceux qui
sont aux commandes. Les partis sont bien souvent méchants les uns

contre les autres, ils se fichent des meurtrissures de tous les diables. Ils veulent tous être les meilleurs, ils veulent tous faire des miracles. Tout cela, c'est du bourrage de crâne que les gens un peu malins mettent de côté. C'est bien facile de promettre, mais tenir, c'est une autre chose.

Chez nous il a fallu voter, mettre à la porte ceux qui ne peuvent plus rester à leur place. Douze ans, et on leur flanque le pied au derrière; on veut du nouveau, du jeune, enfin du meilleur qu'on dit.

Ils sont tout une ribambelle, des gens un peu orgueilleux, envieux, qui voudraient prendre un siège au gouvernement, ou bien simplement, remplacer un député. Mais cela ne va pas toujours comme ils pensent, c'est la volonté des votants qui met la queue aux cerises. Il y en a beaucoup qui sont attrapés, qui ont vendu la peau de l'ours avant qu'il soit tué, c'est bien fait pour eux.

Voilà, nous avons de nouvelles têtes pour nous diriger, pour nous redonner du courage ou bien pour nous l'enlever ! Pendant toute la campagne on a lu et entendu des slogans pour essayer de ramener des suffrages en faveur de ceux qui étaient sur les listes. Tous les partis ont promis de donner un grand coup de fouet pour que la vie soit plus facile, pour alléger les impôts, pour que les vieux aient des jours meilleurs. Tout cela, c'est de la poudre aux yeux, rien ne veut changer, c'est plus que sûr. Ceux qui ont été nommés seront obligés de reprendre, de réchauffer ce que ceux qui s'en vont ont laissé derrière eux. On veut repartir, sans rien y voir, avec les mêmes dettes, sans nouveautés, sans se faire de bile en disant comme le proverbe "balai neuf, balaie bien", mais il veut tout de même s'user, car les plus malins ne peuvent pas prendre de poil sur un oeuf.



R. Lefèvre